

Nous avons donné à cette plante le nom de *chenopodioides* à cause de l'analogie de port qu'elle présente avec le *Chenopodium polyspermum*. Elle diffère de l'*O. thesioides* DR. et Moq.-Tand. (in DC. *Prodr.* XIII, pars 2, 59, et in *Expl. sc. Algér.* t. 79) surtout par les feuilles larges, ovales ou ovales-oblongues longuement pétiolées et non pas étroites oblongues ou linéaires oblongues atténuées en un pétiole court, et par les grappes axillaires de fleurs ordinairement multiflores et plusieurs fois dichotomes. — Les deux plantes sont du reste très voisines par tous les autres caractères, et comme il n'est pas rare, chez les Salsolacées du même groupe, de voir varier la forme des feuilles et le nombre des fleurs, il serait possible qu'elles ne fussent que des modifications d'une même espèce.

M. le comte Jaubert annonce, comme un fait qui peut intéresser la Société, que M. Zollinger va retourner à l'île de Java, à la tête d'une compagnie qui a pour objet d'y établir en grand la culture du Cocotier. (Voy. le *Bulletin*, t. II, p. 139.)

## SÉANCE DU 25 MAI 1855.

PRÉSIDENCE DE M. DECAISNE.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 11 mai, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. DEZANNEAU (Alfred), rue Férou, 11, à Paris, présenté par MM. Viaud-Grandmarais et Bureau ;

MINGAUD, pharmacien, à Saint-Jean-du-Gard (Gard), présenté par MM. Decaisne et Planchon ;

RAMON DE LA SAGRA, correspondant de l'Institut de France, actuellement à Paris, passage Saulnier, 22, présenté par MM. Lasègue et Duchartre ;

REGNAULT, attaché à l'administration du chemin de fer d'Orléans, rue Saint-Honoré, 398, à Paris, présenté par MM. Weddell et de Schœnefeld.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

### *Dons faits à la Société.*

1° Par MM. Le Maout et Decaisne :

*Flore élémentaire des jardins et des champs*, Paris, 1855, 2 vol.

2° De la part de M. Lamotte, de Riom :

*Notes sur quelques plantes nouvelles du plateau central de la France,*  
Clermont, 1855.

3° De la part de M. Jullien-Crosnier, d'Orléans :

*Catalogue des graines récoltées au jardin botanique de la ville d'Orléans.*

4° De la part de M. Miergues, d'Anduze :

*Trophographie médicale, ou Traité des aliments appliqués à l'art de guérir.*

5° En échange du Bulletin de la Société :

*L'Institut*, mai 1855, 2 numéros.

*Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, t. XI à XIX, 1839-1854.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes adressées à la Société :

RECHERCHES SUR LA FORMATION DU BULBE DANS LE *RANUNCULUS BULBOSUS*,

par M. **GRENIER**.

(Besançon, avril 1855.)

M. Clos, dans son remarquable travail sur les renflements bulbiformes (*Ann. sc. nat.*, XIII, p. 1, 1849), a considéré celui dont nous nous occupons comme formé par le collet, entendu ainsi qu'il l'a défini lui-même, c'est-à-dire par l'élément axile compris entre l'origine des cotylédons et celle des racines régulières. Cette opinion ne m'a point paru concorder avec les faits ; et, pour moi, le renflement tuberculeux du *R. bulbosus* est constitué exclusivement par les éléments du bourgeon qui naît entre les deux cotylédons, et qui a pour base le plan d'insertion de ces mêmes cotylédons. En somme, il est fait aux dépens d'éléments qui appartiennent aux cotylédons et à la base de la tige.

D'abord ce renflement bulbeux jouit d'une propriété dont le collet est privé, d'après la définition même de M. Clos, car il porte des feuilles, qui toutes peuvent donner à leur aisselle un bourgeon qui s'allonge en rameau florifère.

Mais pour arriver à la nature réelle de cet organe, j'ai pensé que, laissant de côté toute discussion théorique, il fallait suivre la formation du tubercule, depuis le moment de la germination jusqu'à son entier développement.

Des graines de *Ranunculus bulbosus*, semées vers le 15 juillet, ne tardèrent pas à germer et à me donner de jeunes plants pourvus de deux coty-